PORTRAIT
Julie la voix
d'Europe 1

24H AVEC...
Le Conseil
général à
la Foire de
Saint-Étienne

INSERTION
Le pacte de
la solidarité

DOSSIER
**Réussir et s'épanouir
au collège**

Dossier 15-21

Réussir et s'épanouir au collège

Construction, rénovation, entretien des bâtiments, équipement informatique, restauration... Tour d'horizon des actions qui favorisent l'apprentissage des collégiens.

En supplément de ce magazine

Sortir
Votre agenda des sorties

Semaine bleue
La Loire pour ses seniors

Directeur de la publication: Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire
 • Rédactrice en chef: Carine Bar • Crédits photos: Elodie Pilon, Fabrice Roure, Philippe Rony, Conseil général de la Loire, E. Chognard/Europe 1, Storybox photo/Europe 1, TV and Co, IGN-2009, D.R. • Rédaction: direction de la Communication, Sphère Publique • Conception, réalisation: **SPHÈRE PUBLIQUE** agence@spherepublique.fr
 • Impression: Imaye Graphic • Diffusion: La Poste • Tirage: 330 000 ex. • Dépôt légal: 3^e trimestre 2010 • Conseil général de la Loire: Hôtel du Département, 2, rue Charles de Gaulle 42022 Saint-Étienne Cedex 1

Site internet: www.loire.fr
 Tél: 0477 48 42 42

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

4-7 En bref et en images

Le Conseil général de la Loire...

8-9 24 heures avec...

Le stand du Conseil général à la Foire de Saint-Étienne

10-14 Actualités

- Cet automne, trois rendez-vous pour l'emploi
- Raid Nature 42 : en route pour l'aventure !
- Aux petits soins des agriculteurs
- S'unir pour le développement économique de la Loire
- Le pacte de la solidarité dans la Loire

22-23 Reportage

Six balades nature dans la Loire

24-25 Industrie

Zoom sur 3 entreprises «innovantes»

26 Culture

La Bâtie d'Urfé retrouve les murs de ses jardins

27 À vos papilles

Un homme, un produit, une recette

28-29 Expression des élus

30-31 Portrait

Julie la voix d'Europe 1

Bonne rentrée !

3 6 000 collégiens à accueillir tous les jours, 49 collèges publics à entretenir chaque année. Une responsabilité importante pour une mission que nous prenons à cœur. Pour une raison : les collèges constituent l'un des éléments fondamentaux pour préparer l'avenir de nos enfants.

Ainsi, nous investissons pour 2010 plus de 27 millions d'euros pour l'entretien des collèges. C'est plus de 71 opérations de construction ou de rénovation en cours, toutes avec le même objectif : permettre aux collégiens, aux personnels et aux enseignants de vivre et de travailler dans un environnement agréable et dans les meilleures conditions possibles.

À ces investissements importants et soutenus, viennent se greffer différentes interventions que nous menons de façon très régulière : dotations pour l'acquisition de matériel et de mobilier, installation, puis renouvellement du parc informatique de chaque établissement ou encore aménagement des abords visant à renforcer la sécurité.

Nous veillons également à offrir aux collégiens et leurs familles des lignes de transports scolaires sûres et modernes. Et pour qu'aucun enfant n'en soit exclu pour des raisons financières, nous prenons en charge une grande partie du coût de transports pour les familles.

Enfin, nous offrons, à chaque jeune collégien entrant en 6^e, un dictionnaire qui l'accompagnera dans l'étape si importante de sa scolarité que sont ses « années collègue ».

Il s'agit, comme vous pouvez le constater, d'un large éventail d'investissements et d'actions qui se veulent complémentaires et témoignent de l'intérêt que nous portons à ce domaine majeur de compétence du Conseil général.

Alors, bonne rentrée à nos collégiens et à chacun d'entre vous.

Le Président du Conseil général de la Loire

En images

10 juin 2010
Paul Salen, 1^{er} Vice-Président chargé de l'Éducation, participe à la remise des trophées Bravo l'industrie.

11 juin 2010
Georges Ziegler, Vice-Président du Conseil général, préside l'Assemblée générale de l'Adel 42 (Agence de développement économique de la Loire) dont il est le Président. À ses côtés, le Directeur René Bayle.

12 juin 2010
Georges Bonnard, Conseiller général du canton de Pélussin, présente la ligne TIL découverte.

PERSONNES ÂGÉES

Le Conseil général s'engage aux côtés du Centre communal d'action sociale de Saint-Étienne

Le Président Bernard Bonne et Marc Maisonny, délégué territorial de la Loire – ARS Rhône-Alpes, ont signé la convention.

Chief de file de l'action sociale et médico-sociale dans la Loire, le Conseil général s'engage avec le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Saint-Étienne, dans un contrat d'objectifs et de moyens pour la période 2010-2014. Le CCAS compte 45 salariés et près de 400 agents travaillant dans les résidences pour personnes âgées. Outre la gestion directe d'établissements médico-sociaux, le CCAS a un rôle d'accompagnement,

d'écoute, d'information et de soutien aux personnes âgées ou en grande précarité. Ce contrat répond à plusieurs objectifs :

- adapter l'offre d'hébergement aux besoins de la population,
- améliorer la qualité de prise en charge,
- maîtriser les coûts.

Avec l'engagement financier à hauteur de 733 080 euros du Conseil général, ces nouvelles mesures vont permettre la création de 44 postes.

BUDGET DU CONSEIL GÉNÉRAL

Un syndicat mixte pour l'aéroport de Saint-Étienne

Les Conseillers généraux se sont réunis fin juin en séance publique. Différents thèmes ont été abordés, parmi lesquels l'aménagement du territoire autour d'une gouvernance économique, la cohésion sociale et l'environnement. L'Assemblée départementale a voté à l'unanimité un dossier majeur : la création d'un syndicat mixte pour gérer

l'aéroport de Saint-Étienne-Bouthéon. « Nous souhaitons réaffirmer la volonté du Conseil général de préserver le fonctionnement de cet aéroport et de le développer pour les six prochaines années », a expliqué Bernard Bonne. Seront partenaires : le Conseil général de la Loire, la Chambre de commerce et d'industrie, Saint-Étienne Métropole, Loire-Foréz et le Pays de Saint-Galmier.

ÉNERGIE

Le Siel fête ses 60 ans !

▶ Le 25 juin, Bernard Fournier, Sénateur et Président du Siel et Bernard Bonne, Président du Conseil général, ont participé à cet anniversaire organisé au Centre des congrès de Saint-Étienne.

Discours, tables rondes sur l'énergie, film... C'est en grande pompe que le Syndicat intercommunal d'énergies de la Loire (Siel) a fêté ses 60 ans avec ses partenaires... L'occasion pour Bernard Bonne de souligner : « *Le Siel est et restera un outil pertinent au service de nos territoires, au service de la vitalité de nos communes et, plus simplement, au service de la qualité de vie de nos concitoyens.* » Créé en 1950, le Siel regroupe les 327 communes

de la Loire, 42 structures intercommunales et le Conseil général. Parmi ses missions :

- il gère les réseaux de distribution électriques et gaziers communaux,
- il conduit des projets de dissimulation des réseaux, d'électrification, d'éclairage public, de gestion de l'énergie dans les bâtiments publics,
- il assure le développement des énergies renouvelables.

SALON

Une grande surface pour les entrepreneurs

Les 4 et 5 novembre 2010, au Parc Expo de Saint-Étienne, aura lieu le premier Salon des entrepreneurs de la Loire. Organisé par l'Union professionnelle artisanale de la Loire et la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment, c'est le plus grand salon de ce type en Rhône-Alpes. Sur 11 000 m², les entrepreneurs ou porteurs de projets trouveront tout ce dont ils peuvent avoir besoin. Business éco, gestion des ressources humaines, réseaux...

PLANÈTE
ENTREPRENEURS
LE SALON EN RHÔNE ALPES

Un seul mot d'ordre : optimiser et développer leur activité et leur entreprise. Une centaine d'exposants, publics ou privés, sont attendus. Le Conseil général, partenaire du salon, sera présent, aux côtés de l'Adel 42 (Agence de développement économique de la Loire).

Entrée : 9 euros.
Plus d'informations :
www.salondesentrepreneursdelaloire.fr
ou contactez Éric Berlivet
de la Capéb au 06 28 48 03 20

En images

12 juin 2010
Bernard Bonne, Président du Conseil général, Pierre Soubelet, Préfet, et Bernard Philibert, Conseiller général et Président du Sdis 42, assistent à la cérémonie officielle de la Journée nationale des sapeurs pompiers à Chazelles-sur-Lyon.

18 juin 2010
Le Conseiller général du canton de Feurs, Henri Nigay, inaugure l'extension de l'école de Nervieux-Mizérieux, en présence du Président Bonne.

18 juin 2010
François Rochebloine, Vice-Président chargé des Sports et de la Jeunesse, présente le programme de l'Été Jeunes 2010.

En images

18 juin 2010

Pierre Soubelet, Préfet de la Loire, André Cellier, Conseiller général chargé de la Culture et du Patrimoine culturel, et Bernard Bonne, Président du Conseil général, inaugurent la nouvelle Médiathèque de Neulise.

30 juin 2010

Paul Salen, Premier Vice-Président et Jean-François Barnier, Conseiller général et Président de la Fédération des Maires de la Loire, accueillent Jacques Pélissard, Président de l'Association des Maires de France, dans le cadre du 18^e congrès de l'Andam (Association nationale des Directeurs d'associations de Maires).

9 juillet 2010

Michel Chartier, Vice-Président chargé de l'Environnement, signe le contrat de la rivière Semène avec la Communauté de communes Loire Semène.

SANTÉ

L'institut de cancérologie de la Loire en quête de mécènes

Dans le cadre du Plan cancer national, Saint-Étienne a été choisie pour construire et gérer la plateforme régionale de santé publique.

En 2012, le centre Hygée, centre régional de ressources pour l'information, la prévention et l'éducation sur les cancers, ouvrira ses portes à proximité de l'ICL (Institut de cancérologie de la Loire), son gestionnaire. La création de ce centre représente un investissement de 9 millions d'euros, portés par l'ICL, l'État, la Région, le Conseil général et Saint-Étienne Métropole.

L'ICL recherche 100 entreprises ligériennes prêtes à engager 8 000 euros sous forme de mécénat pour le financement et le fonctionnement de cette structure. Franck Chauvin, Directeur scientifique du centre Hygée, explique: « *Les liens privilégiés que je souhaite tisser avec les entreprises ligériennes, visent un unique objectif qui est de nous rendre chacun acteur d'avancées victorieuses dans la prévention contre les cancers.* »

Si vous souhaitez vous informer ou devenir adhérent, vous pouvez contacter Richard Savry au 04 77 12 74 55.

JEUNESSE ET SPORTS

Une équipe de jeunes Slovaques dans la Loire

► Les enfants et leurs accompagnateurs ont profité de la belle journée découverte de la Loire.

Dans le cadre de la coopération entre la Loire et la région slovaque de Banska Bystrica, le Conseil général a accueilli une équipe de jeunes footballeurs âgés de 11 ans, venus participer au tournoi européen de football EuroJ2010, du 25 au 27 juin à Saint-Étienne.

Le Conseil général et l'Association d'amitié franco-slovaque ont proposé à

ces sportifs en herbe une journée de découverte de la Loire. Les enfants ont pu se promener dans le parc du Pilat, visiter le musée d'Art et d'Industrie et le centre-ville de Saint-Étienne...

Dans le cadre de cette coopération, le Conseil général a également pris en charge l'hébergement de cette délégation, logée à la Maison des étudiants de l'École des Mines.

ROUTES

Dominique Bussereau inaugure la déviation La Pacaudière-Changy

Yves Nicolin, Dominique Bussereau et Bernard Bonne ont inauguré la route le 15 juillet.

Dominique Bussereau, Secrétaire d'État chargé des Transports, a inauguré la déviation à deux fois deux voies de la RN 7 entre La Pacaudière et Changy, en présence de Bernard Bonne, Président du Conseil général. Étaient également présents : Françoise Grossetête, Députée européenne et Conseillère régionale, les Députés Yves Nicolin et Pascal Clément, le Sénateur Jean-Claude Frécon et le Préfet Pierre Soubelet.

Améliorer les conditions de circulation sur la RN 7

Cette déviation, sur près de 9 km, est ouverte à la circulation depuis le 30 juin 2010. Elle assure une plus grande fluidité

du trafic et évite la traversée de Changy et de La Pacaudière. Coût de l'opération : 62 millions d'euros. Elle s'inscrit dans le programme d'aménagement à deux fois deux voies de l'itinéraire RN 7-RN 82 entre Cosne-cours-sur-Loire et Balbigny.

Trois axes essentiels pour la Loire

Bernard Bonne a profité de la venue de Dominique Bussereau pour lui rappeler dans un courrier que « La Loire pourra pleinement jouer son rôle de porte d'entrée ouest de la région Rhône-Alpes, la deuxième de France, lorsque trois axes auront été modernisés ou achevés », à savoir l'axe RN 7-RN 82 jusqu'à Balbigny, l'axe A 89 entre Balbigny et Lyon, l'axe A 45 entre Saint-Étienne et Lyon.

TOURISME

Découvrez la Loire sur votre smartphone

Sortez, bougez, allez au vert ! L'Agence de développement touristique Loire vous propose le passeport découverte 2010-2011. Grâce à lui, vous bénéficiez de réductions sur plus de 70 sites touristiques ligériens. Pour en profiter, téléchargez sur votre smartphone le guide des sites culturels et de loisirs en Loire. Une version classique est téléchargeable sur www.loiretourisme.com, rubrique « Éditions ». Ce guide est également disponible à l'Espace 42. Vous pouvez accéder aux informations du passeport découverte 2010 depuis votre smartphone en scannant le code ci-contre. Pour que votre smartphone puisse

interpréter le flashcode, rien de plus simple ! Téléchargez un lecteur en vous connectant sur <http://m.lynkee.com>. Lancez ensuite l'application qui vous permettra de scanner le code. Bonne visite !

Passeport Découverte 2010

En images

16 juillet 2010

Le Président Bernard Bonne et François Rochebloine, Vice-Président chargé des Sports et de la Jeunesse, reçoivent les jeunes athlètes sélectionnés pour assister aux championnats d'Europe d'athlétisme à Barcelone cet été.

20 juillet 2010

Georges Ziegler, Vice-Président du Conseil général, et Paul Celle, Conseiller général, accueillent les stagiaires des centres internationaux francophones des Lions Clubs de France.

19 août 2010

Paul Salen, Premier Vice-Président et Conseiller général du canton de Saint-Galmier, participe à la présentation du 18^e Tour Loire Pilat, épreuve cycliste.

Saint-Étienne

Tv and co

Foire de Saint-Étienne

L'agriculture c'est notre nature

8

Pleins feux sur l'agriculture pour le stand du Conseil général de la Loire à la Foire de Saint-Étienne. Du 17 au 27 septembre, un programme d'animations et de dégustations autour des produits de la ferme vous est proposé. Suivez-nous dans les coulisses de cet événement.

De mars à août

Au Conseil général, la Foire de Saint-Étienne se prépare dès le mois de mars. Tout commence par le choix de la thématique. Présenter le monde agricole sur 525 m² est un challenge que le Conseil général relève cette année. D'avril à mai, les échanges avec les partenaires permettent de définir l'aspect général du stand. Le standiste est sélectionné en juin. Il reste ensuite trois mois à l'ensemble des intervenants pour agencer le stand, organiser les animations et veiller à ce que tout réponde aux normes de sécurité et d'hygiène.

Derniers jours avant l'ouverture

Les éléments de montage du stand sont entreposés sur le site de la Foire de Saint-Étienne, Plaine Achille, le vendredi précédent l'ouverture.

On commence par l'habillage du chapiteau lundi et mardi. Mercredi, on installe les enclos de la mini-ferme et l'espace dégustation.

Ultimes réglages le jeudi. La commission de sécurité arrive en milieu d'après-midi pour contrôler la conformité du stand.

Pendant la foire :

5h-9h L'animation mini-ferme, gérée par l'association des Jeunes agriculteurs, a lieu les week-ends, lundi, mercredi et jeudi. Dès 5 heures du matin, les éleveurs préparent les enclos et déchargent les animaux. Tout doit être prêt pour 9 heures. Durant la journée, les Jeunes agriculteurs veillent à être conformes aux exigences du Groupement de défense sanitaire (GDS).

10 h La Foire ouvre ses portes. Le stand et les animations prennent vie. Sous le chapiteau du Conseil général, un parcours pédagogique attend les visiteurs. Une grande carte permet d'identifier les six territoires de la Loire. Ces derniers se différencient par leur paysage, leur culture, leur élevage et leur gastronomie. Le voyage sensoriel commence.

11 h Des odeurs s'échappent de l'espace dégustation. Les week-ends, lundi, mercredi et jeudi, les Jeunes agriculteurs font griller de la viande au barbecue qu'ils accompagnent d'un verre de lait. Tous les jours, les producteurs proposent tour à tour leurs produits : pommes du Pilat, pain, fourme, Brique du Forez, Rigotte de Condrieu, vins de Saint-Joseph ou de Condrieu, Côtes du Forez, Côte Roannaise...

14 h La dégustation amène les Jeunes agriculteurs à échanger avec les visiteurs sur leurs métiers. Ils en profitent pour présenter les vaches, lapins, brebis, volailles, chevaux, ânes et porcs de la mini-ferme. Ils répondent à toutes les questions, même les plus farfelues.

15 h 30 De retour sous le chapiteau, on peut admirer une partie de l'exposition sur l'agriculture, « Le paysan éternel », prêtée par le musée des Monts du Forez. Cette exposition est visible jusqu'à la fin du mois d'octobre à Usson-en-Forez.

17h30 En sortant du stand du Conseil général par la mini-ferme, une halte sur le stand du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) s'impose. Une exposition de photos et objets relatifs au 11 septembre 2001 permet de se souvenir de la tragédie de New York.

Catherine Dessagne

Foire de Saint-Étienne du 17 au 27 septembre
Parc des expositions
Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h, samedi et dimanche jusqu'à 20 h, mardi 21 et vendredi 24 jusqu'à 22 h.
Plus d'informations sur www.foiredesaintetienne.com.

À ROANNE AUSSI ON FAIT LA FOIRE!

Le Conseil général est également présent à Roanne du 8 au 11 octobre.

Lieu de rencontre privilégié avec les professionnels de tous les secteurs, la Foire de Roanne vous accueille vendredi et dimanche de 10 h à 19 h, samedi jusqu'à 22 h et lundi jusqu'à 18 h.

Retrouvez plus de 230 stands, de multiples lieux de restauration et des espaces d'animations pour les plus petits.

Pour plus de détails, consultez www.foireduroannais.com.

L'Éco-musée d'Usson-en-Forez est présent sur le stand du Conseil général de la Loire, à la Foire de Saint-Étienne. Il présente toute une exposition sur l'histoire de l'agriculture dans la Loire.

À ne pas manquer!

POINT DE VUE

Jean-Baptiste GIRAUD

Vice-Président chargé de l'Agriculture

Loire Magazine: Pourquoi un stand sur l'agriculture à la Foire de Saint-Étienne?

Jean-Baptiste Giraud: *La Loire est un département à fort potentiel agricole. Par ce stand, le Conseil général de la Loire valorise les productions et les élevages locaux. Les visiteurs découvrent ainsi la richesse de notre territoire. Et le Conseil général rappelle l'importance de soutenir les agriculteurs ligériens.*

Loire Magazine: À la foire, la mini-ferme et l'espace dégustation vont attirer la foule. Comment avez-vous mis en place ce stand?

Jean-Baptiste Giraud: *Un partenariat s'est naturellement noué avec la Chambre d'agriculture, les Jeunes agriculteurs de la Loire, la FDSEA 42 (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles), l'Ardab (Association Rhône Loire pour le développement de l'agriculture biologique), l'Agri-Emploi 42 et le GDS (Groupement de défense sanitaire).*

→ INSERTION

Trois rendez-vous pour l'emploi

Vous êtes en quête d'un emploi ou d'un salarié ? À la recherche d'une activité ou d'un projet professionnel ? Cet automne, et comme chaque année, le Conseil général de la Loire organise les Rendez-vous de l'offre d'emploi. Ouverts à tous, ces forums de recrutements et d'informations se déroulent sur trois jours. Zoom sur un rendez-vous économique et humain...

Les Rendez-vous de l'offre d'emploi sont ouverts à tous.

Programmés à Saint-Étienne, Roanne et Montbrison, les Rendez-vous de l'offre d'emploi réunissent entreprises, recruteurs, chercheurs d'emploi et partenaires. Objectif: se rencontrer directement et rapidement, se documenter et obtenir un emploi.

TROIS DATES, TROIS LIEUX, TROIS RENDEZ-VOUS

- 15 octobre: Espace Guy Poirieux à Montbrison.
- 16 novembre: Espace Congrès à Roanne.
- 10 décembre: Centre des congrès de Fauriel à Saint-Étienne.

Ouverture au public de 9h à 17h. Pour le public: Pensez à vous munir de votre CV! Pour les employeurs, un numéro vert : 0800 42 42 22.

Un travail de longue haleine

L'emploi est une priorité du Conseil général avec une équipe de 12 conseillers emploi chargés de faciliter la relation entre le demandeur d'emploi et l'entreprise. Les Rendez-vous de l'offre d'emploi se préparent tout au long de l'année: prospecter les entreprises ligériennes, définir les postes, élaborer l'aspect logistique, réunir les partenaires...

Des contacts directs et individuels

Une manifestation ouverte à tous. Chaque personne dont le profil correspond aux offres proposées, peut obtenir un entretien. En 2009, les principaux métiers recherchés étaient issus des services aux entreprises (commerciaux, administratifs...), du bâtiment (second œuvre, techniciens...), des industries agroalimentaires, des services aux personnes, du commerce, de l'hôtellerie et de la restauration.

Les visiteurs découvrent les métiers, les démarches pour la création d'entreprises ou les formations existantes. Sur l'espace multimédia, ils peuvent travailler CV et lettre de motivation.

De l'espoir et des emplois

« C'est toujours agréable de voir un demandeur d'emploi ressortir avec plus d'assurance et de confiance », confie Philippe Bonnefont, Responsable du service de l'emploi au Conseil général. Les postes proposés sont à pourvoir dans le mois qui suit l'opération. ■

Peggy Chabanole

POINT DE VUE

Georges ZIEGLER

Vice-Président chargé du Développement territorial

« Un rendez-vous solidaire »

Loire Magazine: Qu'aimeriez-vous dire aux Ligériens à propos de ce forum?

Georges Ziegler: Je demande aux Ligériens de faire part de cet événement le plus largement possible aux demandeurs d'emploi. Il donne l'opportunité de faire valoir leurs compétences. C'est aussi un gain de temps considérable avec des offres de qualité.

Loire Magazine: Comment qualifieriez-vous les Rendez-vous de l'offre d'emploi?

Georges Ziegler: Cette manifestation est « solidaire ». Les agents du Conseil général accueillent et accompagnent les demandeurs d'emploi dans leurs démarches. Il s'agit d'un rendez-vous que nous ne devons pas négliger, particulièrement en cette période de crise.

LES RENDEZ-VOUS DE L'OFFRE EN CHIFFRES

- 4 000** visiteurs sur les trois jours.
- 150** entreprises pour les trois rendez-vous.
- 269** recrutements dont **81 %** sur CDI ou CDD, **19 %** en CTT (contrat de travail temporaire).
- 1 300** entretiens.
- 30** partenaires.

* Chiffres 2009: source: Conseil général de la Loire.

→ SPORTS

Raid Nature 42 : en route pour l'aventure !

Le Raid Nature 42 séduit les amateurs de nature et de sensations fortes. Cette année, c'est Renaison, au nord du département, qui accueille la 5^e édition de cette compétition. Alors à vos marques, prêt... Partez !

▶ Quelque 450 sportifs s'aligneront au départ de ce 5^e Raid nature 42.

Depuis cinq ans, à la rentrée, la Loire est le théâtre d'un très beau raid sportif français. Le 19 septembre, ce sont 150 équipes, composées chacune de trois sportifs, qui s'affrontent au cours d'épreuves physiques.

Une journée d'aventure en pleine nature

Sac à dos, VTT, casque, boussole... Nos aventuriers sont parés pour ce raid non-stop sur une journée, sans assistance. Dans un cadre sauvage, ils traversent des paysages variés, en utilisant un *road book*¹, une carte et plusieurs modes de déplacement. Deux parcours leur sont proposés :

- un parcours sportif de 51 km (+18 ans), avec des épreuves de *bike and run*², VTT, course d'orientation, trail, tir à l'arc et épreuve sur corde,
- un parcours découverte de 28 km (+14 ans) proposant trail, course d'orientation, VTT et sarbacane.

Un succès grandissant

Chalmazel, Le Bessat, Saint-Victor-sur-Loire, Saint-Just-Saint-Rambert et cette année Renaison... Le Raid Nature 42 sillonne la Loire pour le plus grand bonheur de ses participants.

Chaque année, le nombre d'équipes ne cesse d'augmenter. L'an dernier, on en comptait 120. Pour cette édition, les inscriptions ont été limitées à 150, soit 450 participants.

S'il est maintenant trop tard pour vous inscrire, venez les encourager. Pour les plus courageux, il vous reste un an pour vous préparer au Raid Nature 42, 6^e édition. L'aventure continue... ■

Sophie Tardy

1) Carnet de route, guide routier

2) VTT et course à pieds, les coéquipiers évoluent ensemble et alternent

POINT DE VUE

François ROCHEBLOINE

Vice-Président chargé des Sports et de la Jeunesse

« Organiser et promouvoir les sports de pleine nature »

Loire Magazine : Qui organise le Raid Nature 42 ?

François Rochebloine : Le Raid Nature 42 est organisé par le Comité départemental olympique et sportif Loire, soutenu par le Conseil général. Les comités départementaux de course d'orientation, cyclisme, athlétisme, sarbacane, tir à l'arc et montagne-escalade y participent également.

Loire Magazine : Quel rôle joue le Conseil général pour le sport en pleine nature ?

François Rochebloine : Le Conseil général soutient le développement des pratiques sportives. Il assume donc ses compétences dans l'organisation et la promotion des sports de pleine nature. En partenariat avec plusieurs fédérations, il participe à l'aménagement de sites, à la formation des intervenants et à l'animation des territoires.

Loire Magazine : Pourquoi développer ce type de sport ?

François Rochebloine : Course d'orientation, escalade, canoë-kayak... Le sport de pleine nature est associé à la découverte du patrimoine et au maintien en bonne santé. Il peut se pratiquer en loisir comme en compétition : il est donc accessible à tous.

S'unir pour le développement économique de la Loire

Une Loire toujours plus attractive et compétitive. Tel est l'objectif de la charte de partenariat pour le développement économique de la Loire. Le 17 juin, autour du Préfet Pierre Soubelet et du Président Bernard Bonne, les acteurs institutionnels et consulaires ligériens se sont réunis pour présenter cette initiative ligérienne. Explications.

▶ Le Préfet Pierre Soubelet, le Président Bernard Bonne et le Président de la CCI * André Mounier signent la charte pour le développement économique de la Loire.

« **L**a capacité à nous organiser constitue un avantage décisif pour la Loire », a souligné Bernard Bonne. Cet engagement collectif de tous les acteurs économiques s'articule autour de trois idées majeures : partager une vision commune des interventions économiques, organiser une coordination des acteurs et rendre l'action économique plus lisible et plus efficace pour les entreprises.

Une gouvernance économique ligérienne

Conseil général, Communautés d'agglomération, Chambres de commerce ou autres institutions... Les structures qui interviennent pour l'économie ligérienne sont nombreuses. D'où cette volonté de les réunir autour d'une gouvernance

économique. L'ensemble des acteurs économiques s'engage ainsi à travailler collectivement de manière à être plus efficaces. Une fois les objectifs définis, il s'agit d'établir « qui est responsable de quoi », en fonction des compétences et des offres de service de chacun.

Un interlocuteur performant pour les entreprises

Les entreprises et principalement les PME/PMI ont besoin de réactivité face à leurs demandes. Que ce soient des entreprises ligériennes ou des entreprises extérieures qui souhaitent s'implanter dans notre département, tout doit être mis en œuvre pour leur apporter au plus vite des solutions. Le but est de clarifier et de simplifier l'action économique locale : « Où que l'entrepreneur se présente, il doit

pouvoir être informé et immédiatement dirigé vers le bon interlocuteur, en fonction de son besoin », a précisé le Président Bonne.

Vers des pactes territorialisés

Dans la Loire, tous les territoires n'ont pas les mêmes problématiques. Cette charte est donc déclinable. Il s'agit de définir les objectifs partagés sur le territoire en question et le mode d'organisation de la gouvernance. La première application a lieu sur le territoire de Saint-Étienne Métropole, avec la signature d'un pacte de gouvernance économique métropolitaine. Deux enjeux majeurs : l'entreprenariat et la performance et compétitivité des entreprises. D'autres pactes devraient prochainement prendre forme. ■

*CCI : Chambre de commerce et d'industrie

Sophie Tardy

EN SAVOIR PLUS

Les signataires de la charte de partenariat pour le développement économique de la Loire :

- Préfecture de la Loire,
- Région Rhône-Alpes,
- Conseil général de la Loire,
- Saint-Étienne Métropole,
- Grand Roanne Agglomération,
- Loire-Forez,
- CCI* Saint-Étienne/Montbrison,
- CCI* du Roannais,
- Chambre des métiers et de l'artisanat Loire Saint-Étienne/Montbrison,
- Chambre des métiers et de l'artisanat Loire Roannais,
- Chambre d'agriculture de la Loire.

→ AGRICULTURE

Aux petits soins des agriculteurs

Soucieux d'une agriculture dynamique, le Conseil général et la Chambre d'agriculture se réunissent régulièrement pour débattre de l'actualité. Jeudi 24 juin, le Président Bernard Bonne, Jean-Baptiste Giraud, Vice-Président chargé de l'Agriculture, Michel Chartier, Vice-Président chargé de l'Environnement, et les Conseillers généraux Henri Nigay et Alain Laurendon en ont profité pour rencontrer les agriculteurs ligériens. L'occasion aussi de rappeler l'engagement de la collectivité dans divers domaines, à commencer par l'aménagement foncier.

La construction de l'A89 touche plusieurs dizaines d'agriculteurs ligériens : leur terrain sera traversé par la future autoroute. Afin de compenser l'impact sur l'agriculture et leur permettre de conserver des exploitations pérennes, le Conseil général met en œuvre des opérations d'aménagement foncier. Des parcelles vont être redistribuées selon la « valeur agronomique » des zones concernées. À l'issue des opérations, chaque propriétaire se verra attribuer un terrain avec une surface et une valeur agricole équivalentes. Objectif : regrouper les propriétés et améliorer les conditions d'exploitation.

Dynamiser l'agriculture du Gier

Une opération importante est par ailleurs entreprise en matière de protection des espaces agricoles et naturels périurbains (PAEN) de la vallée du Gier. Depuis fin 2008, il s'agit de maximiser le potentiel agricole de ce secteur. Un programme d'actions est désormais en cours de finalisation. Voilà qui devrait permettre à l'AOC Rigotte de Condrieu de se développer dans les meilleures conditions !

Économiser l'eau potable

Outre les débats sur les sujets d'actualité, les élus ont visité deux exploitations. La première, à Feurs, le Groupement agricoles d'exploitation en commun (Gaec) des Ardinières, a bénéficié d'une aide en faveur des économies d'eau potable pour l'abreuvement du bétail. Grâce au soutien du Conseil général, Alexandre Bellon a pu implanter un puits avec une réserve de 500 litres

Dans une exploitation de Feurs, les élus Henri Nigay, Jean-Baptiste Giraud et Michel Chartier entourent Raymond Vial, Président de la Chambre d'agriculture de la Loire.

d'eau. L'idéal pour fournir à ses vaches laitières les 2 000 m³ d'eau qu'elles consomment annuellement.

Soutenir les agriculteurs dans le besoin

Les élus ont également rendu visite à Nicole et Gérard Rolland à Saint-Cyprien. Ce couple d'agriculteurs a été touché par

la pollution au PCB, suite à l'incendie de l'entreprise Vitale Recyclage en août 2008. Le Conseil général a aidé les éleveurs à faire face au plus gros de la crise avec une contribution d'urgence de 65 000 euros en 2009, et une seconde aide exceptionnelle de plus de 37 000 euros en 2010. ■

Émilie Couturier

→ INSERTION

Le pacte de la solidarité dans la Loire

Partager objectifs, actions et moyens pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle des bénéficiaires du rSa. Tel est l'objectif du Pacte territorial d'insertion. Chef de file en matière d'insertion, le Conseil Général de la Loire a réuni ses partenaires* autour de ce projet signé le 30 juin dernier.

▶ La Loire est le premier département de Rhône-Alpes à signer un contrat d'insertion.

Lutter contre la pauvreté et l'exclusion... Un an après la mise en place du rSa, la Loire continue de se mobiliser pour les demandeurs d'emploi. Le Conseil général de la Loire est la première collectivité en Rhône-Alpes à se doter d'un pacte dans ce domaine.

Suivre trois priorités

Préparé par les services du Conseil général et ses partenaires, le Pacte territorial d'insertion compte **trois grandes priorités** :

- **L'accompagnement des bénéficiaires** : « Un accompagnement individualisé est très important, tout particulièrement en cette période de crise », a jugé Luc Darmais, Directeur de Pôle Emploi Loire, signataire du Pacte.
- **la formation professionnelle** : « À adapter autant que possible pour une meilleure insertion dans le monde professionnel », a affirmé Jean-François Barnier, Conseiller général chargé de l'Insertion.
- **l'accès et le retour à l'emploi.**

S'épauler pour épauler

La mise en œuvre de ce dispositif se fait également avec la participation des bénéficiaires du rSa. Avec l'augmentation de leur nombre, le Conseil général travaille avec ses partenaires pour :

- améliorer l'offre d'insertion,
- accompagner les bénéficiaires en leur attribuant un référent unique,
- développer 3 000 actions individuelles supplémentaires,
- réaffirmer les priorités telles que les accès aux droits, l'accompagnement.

Ainsi, « en mutualisant les compétences de chacun, la Loire sera gagnante », a conclu le Conseiller général et participant à l'élaboration du Pacte, Jean-Jacques Rey. Ce projet définira le rôle de chacun autour d'objectifs clairs.

Coordonner les actions

La loi instaurant le rSa précise que le Conseil général est le chef de file en matière d'insertion. Il décide librement des partenaires qu'il souhaite associer au

Pacte. Ce dernier est conclu pour une période allant jusqu'au 31 décembre 2011. Un bilan de réalisation des objectifs sera effectué ainsi qu'une évaluation de l'ensemble du dispositif. Il est également évolutif. ■

Peggy Chabanole

RAPPEL

Le Conseil général consacre en 2010 :

- 6,5 millions d'euros en actions insertion.**
- 6,8 millions d'euros dans l'offre d'accompagnement.**

* LES PARTENAIRES...

- Le Conseil général de la Loire,
- La Préfecture de la Loire,
- La Région Rhône-Alpes
- La Caf (Caisse d'allocation familiale),
- Le Pôle Emploi,
- Les plans locaux pour l'insertion économique,
- Les Centres communaux d'action sociale (CCAS),
- L'Association d'action sociale,
- L'Union départementale des missions locales,
- Les Centres primaires d'Assurance maladie (CPAM),
- Les acteurs socio-économiques,
- Cap emploi,
- Elo (Emploi Loire Observatoire)...

I Réussir et s'épanouir au collège I

Après des vacances bien méritées, l'heure de la rentrée a sonné. Durant l'été, comme tout au long de l'année, le Conseil général fait ses devoirs et offre aux quelque 35 800 collégiens les meilleures conditions d'accueil et de travail ! Construction, rénovation, entretien des bâtiments, équipement informatique, restauration... Tout est important.

Paul SALEN

1^{er} Vice-Président chargé de l'Éducation

Loire Magazine : Quels sont les engagements du Conseil général en faveur de l'éducation ?

Paul Salen : *Ce sont des engagements forts et concrets ! En 2010, le budget pour l'éducation s'élève à 33,5 millions d'euros dont 28 millions d'euros pour les collèges. Grâce à cet effort financier, le Conseil général garantit les conditions d'un enseignement de qualité aux 35 800 collégiens de la Loire.*

Loire Magazine : Et dans les collèges, comment cela se traduit-il ?

Paul Salen : *Les bâtiments sont entretenus et rénovés. Depuis 1986, ce sont 16 collèges qui ont été refaits à neuf. Parce que nous savons que ce sont les collèges à taille humaine qui offrent les meilleures conditions d'étude, nous allons même construire un collège à Veauche.*

Et pour le bien-être de nos jeunes, nous recherchons l'équilibre dans les repas proposés dans les cantines, la qualité des équipements sportifs de nos collèges.

Loire Magazine : Un petit mot pour les élèves qui entrent en 6^e et découvrent le collège ?

Paul Salen : *À tous, le Conseil général souhaite une très belle rentrée ! Et pour les encourager, nous offrons un dictionnaire de poche aux 10 000 élèves de 6^e.*

Repères

Les collèges :

- **76** collèges dans la Loire dont **49** publics.
- **35 800** collégiens.
- **386 700** m² de bâtiments gérés par le Conseil général de la Loire.
- **33,5** millions d'euros de budget 2010 du Conseil général pour l'éducation, dont **28** millions d'euros pour les collèges.

La restauration scolaire :

- **13 000** demi-pensionnaires.
- **2,2** millions de repas servis chaque année.

Tout pour s'épanouir !

Des collèges modernisés, des locaux plus sûrs, du matériel informatique de qualité, des équipements sportifs adaptés : le Conseil général est sur tous les fronts pour favoriser la réussite et l'épanouissement des collégiens.

Le collège joue un rôle fondamental dans le parcours scolaire de nos enfants. C'est pourquoi, malgré la situation économique difficile, le Conseil général de la Loire continue à faire de l'éducation l'une de ses priorités. Responsable de la construction, de la modernisation et de l'entretien des collèges, il finance chaque année d'importants travaux pour faire face au vieillissement des bâtiments, à l'augmentation des effectifs et aux nouveaux besoins pédagogiques.

Sécurité et accessibilité

Une partie des travaux concerne aussi la mise en sécurité, sur laquelle les efforts se sont intensifiés depuis 10 ans. Aujourd'hui, tous les établissements sont dotés d'un système d'alarme incendie et bénéficient d'un avis favorable de la commission de sécurité.

La question de l'accessibilité et de l'accueil des élèves handicapés est, par ailleurs, systématiquement intégrée lors des travaux. Actuellement, 32 établissements sont accessibles et deux nouveaux collèges le seront prochainement (voir pages 20-21).

Internet pour tous !

Faciliter la vie des collégiens et leur offrir de meilleures conditions de travail passe

► Le Conseil général finance chaque année d'importants travaux pour le bien-être des collégiens et des collégiennes.

aussi par la dotation d'outils performants. Le Conseil général de la Loire participe au fonctionnement quotidien des collèges et porte une attention particulière à l'équipement informatique. Entre 2009 et 2012, près de 2 millions d'euros sont consacrés au renouvellement et à l'acquisition de matériel.

Pour familiariser les collégiens avec l'usage des nouvelles technologies, le programme Cybercollèges 42 vise à mettre en place des Espaces numériques de travail (ENT) : 11 nouveaux collèges sont équipés en cette rentrée, soit 55 au total. Ce portail sécurisé permet aux élèves, aux enseignants, mais aussi aux parents de travailler, d'échanger ou de communiquer toute l'année.

De la culture au sport

Enfin, le Conseil général apporte son soutien financier à un certain nombre d'activités pédagogiques, culturelles, artistiques et sportives. Il aide notamment

les communes à construire des équipements sportifs et participe au fonctionnement des installations, en fonction du nombre d'heures d'utilisation par les collégiens. ■

EN SAVOIR PLUS

Collège de Veauche : début des travaux

Après un long travail d'étude et de réflexion, le coup d'envoi des travaux du futur collège de Veauche sera donné cet automne.

Décidée pour répondre à la hausse des effectifs dans la plaine du Forez, la construction de ce nouvel établissement sera exemplaire en matière d'accessibilité, de sécurité et de respect de l'environnement.

Le collège de Veauche accueillera environ 700 élèves dès la rentrée 2012.

▶ Deux millions de repas sont servis chaque année dans la Loire.

▶ Les menus riment avec variété, qualité, équilibre... et goût !

▶ La présentation des plats est essentielle.

▶ La pause déjeuner doit être un moment de détente pour tous.

Des repas variés et équilibrés

Depuis le 1^{er} janvier 2006, le Conseil général de la Loire gère la restauration scolaire dans les collèges. Sa recette : miser sur l'amélioration de la qualité et de l'équilibre des menus, notamment grâce à l'utilisation de produits locaux et bio.

La restauration scolaire dans la Loire, ce sont pas moins de 2,2 millions de repas servis chaque année et près de 13 000 demi-pensionnaires ! Responsable de ce service dans les collèges, le Conseil général n'hésite pas à investir. Plusieurs demi-pensions ont été rénovées et les cuisines modernisées. Dans la Loire, chaque collège public possède en effet sa propre cuisine. La gestion des restaurants scolaires est confiée aux collèges, mais le Conseil général met à disposition environ 170 agents qui participent quotidiennement à l'élaboration des repas.

Des produits de qualité

Pour les collégiens, la pause déjeuner doit représenter un moment privilégié. Elle doit aussi être l'occasion, pour des adolescents en pleine croissance, de manger un repas équilibré. Le Conseil général fait de la qualité des assiettes une préoccupation majeure.

En collaboration avec la Chambre d'agriculture, une opération a été lancée pour promouvoir les produits locaux et des rencontres ont été organisées avec les producteurs : un essai couronné de succès puisque 22 collèges se sont déjà engagés dans cette démarche.

C'est bon, c'est bio !

Parallèlement, une expérimentation a été menée dans cinq collèges pour l'introduction de produits bio. Il s'agit des collèges Puits de la Loire à Saint-Étienne, Le Bois de la Rive à Unieux, Louis Grüner à Roche-la-Molière, Jacques Prévert à Andrézieux-Bouthéon et Jules Ferry à Roanne. Grâce à un partenariat entre le Conseil général

de la Loire et l'Ardab (Association Rhône-Alpes pour le développement de l'agriculture biologique), une plateforme d'approvisionnement a été mise en place et des formations spécifiques proposées aux chefs de cuisine. Des animations ont également été organisées pour les élèves, afin de les sensibiliser aux bienfaits de l'agriculture biologique. Pour l'instant, l'expérimentation a porté sur l'introduction d'un ou deux produits bio dans les menus tout au long de l'année et sur la conception ponctuelle de menus exclusivement bio. Elle est reconduite et élargie cette année.

Papilles et santé en fête

Un plan de formation a également été initié en direction des personnels de cuisine. Il a porté sur les notions de diététique et d'équilibre alimentaire, mais aussi sur la présentation des plats et sur les goûts alimentaires des ados. Ce n'est pas tout de proposer aux collégiens des repas de qualité, encore faut-il savoir aussi leur donner envie de les goûter ! ■

▶ L'hygiène est très surveillée dans les cantines de la Loire.

Dans les coulisses de la rentrée

Achat des fournitures au dernier moment ? Petit tour chez le coiffeur ? Après-midi entre copains ? Parents et enfants abordent la rentrée des classes différemment. *Loire Magazine* a rencontré deux collégiennes et une maman qui vous racontent les préparatifs.

◀ Maëlle

entre en 6^e
(Saint Germain-Laval)

« Entrer au collège, c'est une étape ! Avant les vacances, nous avons pu visiter l'établissement, c'est beaucoup plus grand que l'école primaire, il faudra changer de classe à chaque cours, et de professeur.

Pour préparer la rentrée, nous avons tout acheté avec maman pendant les vacances : j'ai eu le droit de choisir ma trousse, mon stylo plume et surtout mon cartable, un cartable à roulettes, je ne voulais pas quelque chose qui fasse bébé... Il me fallait aussi de nouvelles baskets et des vêtements pour le sport.

Et juste avant la rentrée, j'irai chez le coiffeur. Je suis un peu stressée, mais pas trop. J'espère surtout être avec mes copines ! »

◀ Nunzia

maman de Lisa qui entre en 5^e (Saint-Étienne)

« La rentrée, je la prépare avant de partir en vacances ! Comme nous avons déjà la liste des fournitures, nous faisons le point avec ma fille sur ce qu'il faut racheter.

Cette année, elle va pouvoir réutiliser des cahiers et des classeurs par exemple. J'essaie de l'impliquer dans les achats pour la motiver : pour ce qui est matériel de base, je limite les dépenses mais je l'ai laissée choisir son nouveau sac à dos.

Pour les vêtements et les chaussures, nous avons profité des soldes. Une semaine avant la rentrée, on tente de retrouver le rythme en se couchant plus tôt. Cette année, ma fille entre en 5^e mais comme nous venons de déménager, elle change d'établissement, c'est presque une nouvelle entrée au collège ! Ceci dit, je crois que je m'inquiète plus qu'elle... »

◀ Cyrine

entre en 4^e
(Saint-Étienne)

« Acheter les fournitures scolaires, c'est la corvée. Du coup, maman donne la liste à une grande librairie. Elle n'a plus qu'à aller chercher la commande. Il y a une seule chose que je choisis et j'y tiens : mon agenda. L'année dernière, j'ai laissé maman le faire et il était affreux ! J'ai dû entièrement le recouvrir de photos... Pas question de recommencer !

Cette année, je rentre en 4^e et ma classe risque de changer. Du coup, je stresse un peu plus pour la rentrée. J'espère que je vais être avec mes copains... En tout cas, à la fin des vacances, j'ai toujours hâte de reprendre l'école. Je suis toute excitée. Pas pour les cours, mais pour connaître mes profs et surtout revoir mes amis... Deux mois sans eux, c'est long ! Quoique cette année, j'ai eu le droit de les voir, avant de partir au bord de la mer... »

Des travaux partout, pour tous !

Cette année encore, plusieurs collèges font l'objet de travaux plus ou moins lourds. L'année 2010 marque notamment la continuité de quatre opérations d'envergure. Des chantiers qui intègrent, désormais, tous des objectifs en matière de développement durable et d'accessibilité aux personnes handicapées.

- 1 Collège Mario Meunier à Montbrison**
- Rénovation du plateau sportif, des cours et du bloc sanitaire extérieur
  - Coût de l'opération : 980 000 euros
  - Livraison : septembre 2011

- 2 Collège Jacques Prévert à Andrézieux-Bouthéon**
- Extension du préau
  - Coût de l'opération : 150 000 euros
  - Livraison : été 2011

- 3 Collège Anne Franck à Saint-Just-Saint-Rambert**
- Remplacement des fenêtres
  - Coût de l'opération : 700 000 euros
  - Livraison : septembre 2010

- 4 Collège de Veauche**
- Construction du collège
  - Coût de l'opération : 15,5 millions d'euros
  - Livraison : septembre 2012

- 5 Collège Gambetta à Saint-Étienne**
- Extension rue des Mutilés-du-Travail
  - Coût de l'opération : 900 000 euros
  - Livraison : été 2010

- 6 Collège François Truffaut à Rive-de-Gier**
- Restructuration du collège
  - Coût de l'opération : 4,88 millions d'euros
  - Livraison : rentrée 2012

- 7 Collège Le Palais à Feurs**
- Construction de logements de fonction
  - Coût de l'opération : 680 000 euros
  - Livraison : fin 2010

- 8 Collège Bois de la Rive à Unieux**
- Changement de fenêtres
  - Rénovation du pôle médico-social
  - Coût de l'opération : 260 000 euros
  - Livraison : Toussaint 2010

- 9 Collège Les Bruneaux à Firminy**
- Extension du foyer
  - Réfection de la salle des professeurs
  - Coût de l'opération : 150 000 euros
  - Livraison : Toussaint 2010

- 10 Collège Pierre et Marie Curie à La Talaudière**
- Rénovation du bâtiment demi-pension
  - Coût de l'opération : 2,9 millions d'euros
  - Livraison : février 2012

- 11 Collège La Côte Roannaise à Renaison**
- Remplacement des lignes de self-service et réfection de la laverie
  - Coût de l'opération : 225 000 euros
  - Livraison : Toussaint 2010

- 12 Collège Robert Schuman à Noirétable**
- Réfection du pôle sciences
  - Coût de l'opération : 200 000 euros
  - Livraison : Toussaint 2010

13 Collège Jean Rostand à Saint-Chamond

- Remplacement des fenêtres
- Coût de l'opération : 550 000 euros
- Livraison : février 2011

14 Collège Le Breuil à Saint-Just-en-Chevalet

- Remplacement des menuiseries extérieures
- Réfection d'enrobé
- Coût de l'opération : 100 000 euros
- Livraison : Toussaint 2010

15 Collège Terrenoire à Saint-Étienne

- Réfection des façades
- Coût de l'opération : 480 000 euros
- Livraison : printemps 2010

16 Collège Jules Vallès à La Ricamarie

- Mise en sécurité
- Réfection des salles de sciences
- Coût de l'opération : 750 000 euros
- Livraison : Toussaint 2011

17 Collège Puits de la Loire à Saint-Étienne

- Réfection des façades
- Coût de l'opération : 520 000 euros
- Livraison : septembre 2011

18 Collège Jules Vallès à Saint-Étienne

- Réfection du chauffage et du SSI
- Coût de l'opération : 975 000 euros
- Livraison : octobre 2011

19 Collège Nicolas Conte à Régnv

- Mise en accessibilité et réfection du pôle technologie
- Coût de l'opération : 380 000 euros
- Livraison : Toussaint 2010

20 Collège Le Dorlay à La Grand-Croix

- Rénovation des salles de sciences
- Motorisation des portails
- Vestiaires demi-pension
- Coût de l'opération : 320 000 euros
- Livraison : Toussaint 2010

21 Collège Les Étines au Coteau

- Rénovation de la demi-pension
- Mise en accessibilité du collège
- Coût de l'opération : 2,5 millions d'euros
- Livraison : courant 2012

Promenons-nous dans la Loire

Les vacances scolaires terminées, septembre et octobre nous réservent encore de belles journées. Profitez-en pleinement ! *Loire Magazine* vous propose plusieurs balades ludiques à faire dans la Loire. L'occasion de partir à la découverte de notre département... à pied !

Véronique Bailly

1 Promenade entre Loire et Canal

Départ et arrivée : **BRIENNON - LE PORT**

À voir : le canal, les Chambons, terres qui bordent la Loire, le port.

Le parc des Canaux. Vos petits moussaillons s'entraînent à piloter une péniche miniature radiocommandée ! Visitez également la péniche Freycinet grandeur nature et profitez des nombreuses activités proposées : trampolines, bateaux à pédales, structures gonflables...

Tél. : 04 77 69 92 92
(ouvert en septembre et octobre sur réservation)

MARCILLY

SAINTE-ANNE

2 Sentier de Sainte-Anne

Départ et arrivée : **MARCILLY-LE-CHÂTEL - PIED DE LA FORTERESSE**

À voir : les vignes de Côtes du Forez AOC, le château Sainte-Anne dressé sur son pic volcanique. Revivez, sur une partie du sentier, les légendes anciennes de *L'Astrée*, roman d'Honoré d'Urfé. Grâce à des bornes où figurent des extraits du roman, reliez les sites réels et imaginaires de l'histoire.

22

Faites une halte à la **Volerie du Forez**. Elle abrite une cinquantaine de rapaces : aigles, vautours, buses, hiboux, mais aussi des oiseaux tels que des faisans, paons, canards et poules. Des démonstrations avec les rapaces et leurs fauconniers sont données les jours d'ouverture. Les rapaces s'élancent du haut du château... Un spectacle à vous couper le souffle !

Tél. : 04 77 97 59 14
(spectacles samedi et dimanche en septembre et octobre)

3 Balade autour de Saint-Victor-sur-Loire

Départ et arrivée : **SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE**

À voir : le bourg de Saint-Victor-sur-Loire (l'église et le château), la vue plongeante sur le château d'Essalois, la pointe de Saint-Victor,

Poursuivez votre balade jusqu'au port. Si vous avez le pied marin, le club nautique propose des locations de pédalos, canoës et catamarans.

Tél. : 04 77 90 44 31

4 Sentier botanique de la belette

Départ et arrivée : **SAINTE-AGATHE-EN-DONZY - PARKING DE L'ÉGLISE**

À voir : plus de 60 espèces d'arbres, arbustes et plantes, une table d'orientation offrant un panorama sur les monts du Lyonnais, du Forez et du Pilat.

Un livre pédagogique vous permet de compléter les panneaux du parcours pour une visite plus complète et ludique. Il est en vente au prix de 2 € au café Darmet, à la mairie ou à l'office de tourisme.

Tél. : 04 77 27 36 09 (mairie)

5 Sentier de Pécoutieux

Départ et arrivée : **SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE - PLACE LOUIS BANCEL**

À voir : vue d'ensemble de Saint-Julien, panorama sur la vallée du Rhône et les Alpes, par temps clair, le Calvaire et ses trois grottes artificielles.

Un petit détour par l'usine de bonbons de Saint-Julien ravira autant les petits que les grands. Découvrez le savoir-faire de la fabrication manuelle des confiseries : berlingots, sucettes, guimauves...

Tél. : 04 77 51 55 88
(ouvert du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30)

Victor-sur-Loire

UR-LOIRE - PLACE DE LA MAIRIE

riche en histoire
Châtelet, Chambles,
les bords de Loire.

Les conseils du parfait randonneur...

Loire Magazine vous donne quelques tuyaux pour que votre "balade" rime avec "rigolade" et non avec "panade".

Pensez à prévoir :

- de bonnes chaussures,
- des vêtements adéquats en fonction de la météo : veste imperméable, polaire, casquette, lunettes de soleil...
- un sac à dos contenant : trousse à pharmacie, crème solaire, eau, barres de céréales, téléphone portable...

Dans la Loire, les entreprises innovent.

En 2009, **126** brevets ont été déposés dans la Loire à l'Institut national de la propriété intellectuelle (Inpi).

Soit une augmentation de **31 %** par rapport à 2007.

Source : Inpi

Innovation : l'industrie au service du progrès

Son, image, arme, transports... La Loire est la terre de nombreuses innovations. En toute discrétion, nos entreprises créent produits, machines et outils qui améliorent et facilitent notre quotidien. *Loire Magazine* vous présente trois entreprises innovantes.

→ THALES ANGÉNIEUX

Optique : de la Lune à Hollywood

Les premiers pas sur la Lune, *Les Tontons flingueurs*, la victoire de la France en Coupe du monde de football 1998... Les grands moments de l'histoire, vous les avez vécus sur le petit écran grâce aux optiques de l'entreprise Thales Angénieux (Saint-Héand) et au génie de son créateur, Pierre Angénieux.

sont filmés en direct avec les optiques fabriquées à Saint-Héand...

L'entreprise aux trois Oscars

Le savoir-faire originel d'Angénieux est celui du zoom cinéma. En 1964, 1989 et 2009, l'entreprise reçoit un Oscar technique pour ses innovations. Thales Angénieux reste le leader mondial du zoom cinéma avec plus de 90% du marché mondial et ceci malgré des attaques persistantes des entreprises japonaises. Des zooms très largement utilisés à la télévision également comme sur la série *24 heures chrono* ou le tournoi de tennis de Roland Garros.

La vision de nuit

Ces optiques permettent des tournages par faible lumière. Alors, la société a tout naturellement développé des pièces pour la vision de nuit. En Défense, la société est devenue leader européen sur le marché des jumelles de vision nocturne. Elle équipe désormais les pilotes d'hélicoptères et d'avions de chasse. 1 000 jumelles sont d'ailleurs en partance pour l'Angleterre et 500 pour Singapour. Toujours tourné vers l'avenir, Thales Angénieux mise maintenant sur la 3D pour garder son leadership mondial. ■

Philippe Parain, PDG de Thales Angénieux.

En 2002, l'entreprise Thales Angénieux a bénéficié d'une aide du Conseil général de 182 939 euros, dans le cadre d'un Fadel (Fonds d'action pour le développement économique de la Loire).

Objectif Lune

« Nous sommes spécialisés dans l'optique et la mécanique de précision, explique Philippe Parain, PDG de Thales Angénieux. Nous rentrons du verre, il ressort des lentilles. Nous rentrons du métal,

il ressort des corps d'objectifs, puis nous assemblons l'ensemble. » Fondée en 1935, l'entreprise conçoit des optiques pour les zooms cinéma, les zooms télévision et les équipements de vision nocturne. En 1964 déjà, le savoir-faire d'Angénieux est reconnu outre-Atlantique : la Nasa choisit une optique Angénieux pour photographier la Lune. En 1969, Angénieux participe au plus grand moment de télévision de tous les temps : les premiers pas de Neil Armstrong

EN CHIFFRES

270 salariés, dont **100** embauchés en 4 ans.

50 % des ventes pour la Défense.

1^{er} client : les États-Unis.

3 Oscars.

40 millions d'euros de chiffre d'affaires.

L'usine qui veille au grain !

▶ Marc Gachon, Directeur de l'usine Maison du Café d'Andrézieux-Bouthéon.

En mars 1981, l'usine de torréfaction d'Andrézieux-Bouthéon produisait son premier paquet de café sous la marque Maison du Café. 30 ans plus tard, le site, qui appartient au groupe international Sara Lee, fabrique le café sous toutes ses formes, y compris les plus innovantes...

La guerre des dosettes

Et question innovation, l'usine ligérienne s'y connaît. En 1997, elle crée la première boîte fraîcheur pour le café. En 2008, elle sort une innovation mondiale: les tablettes compressées pour cafetière traditionnelle, les « Pépites l'or »... Et en 2010, elle fabrique la fameuse dosette compatible avec les machines Nespresso. Un produit qui s'arrache! Entre avril et juin 2010, plus de 22 millions de dosettes L'Or Espresso se sont vendues en France. Grâce à cette innovation fabriquée dans la Loire, 40 personnes ont été embauchées à Andrézieux-Bouthéon.

Des experts en arabica

« La qualité du produit est primordiale, explique Marc Gachon, Directeur de l'usine Sara Lee Coffee d'Andrézieux-Bouthéon. Du 1^{er} janvier au 31 décembre, les clients doivent avoir le même goût dans leur tasse. » Sur les 150 tonnes de café produites chaque jour

dans l'usine, 300 à 400 tasses sont goûtées et analysées par les experts du service qualité.

Une consommation en pleine mutation

Le marché du café est en pleine mutation. D'un côté, les jeunes boivent de moins en moins de café. De l'autre, les doses individuelles boostent les ventes. « Sara Lee fait du café à 360°, explique Marc Gachon. Les usines du groupe produisent de tout, du café lyophilisé aux dosettes en passant par le café de bar ou le café traditionnel. » Réactivité et qualité font un bon café... ■

EN CHIFFRES

- 170 salariés.
- 25 000 à 30 000 tonnes de café produites annuellement.
- 7% des produits exportés.

Une lame d'avance

▶ Christian Senegas, PDG de MFLS.

Créée en 1976 par Christian Senegas, la Manufacture forézienne de lames de scie (MFLS) d'Épercieux-Saint-Paul est leader mondial sur le marché très spécifique de l'outillage pour le travail du bois. Ses clients sont à 99 % des professionnels et notamment des scieries.

Conseiller, vendre, former

« Au début, nous ne fabriquons que des lames de scies à ruban, explique Christian Senegas. Très vite, nous avons su qu'il fallait développer notre offre pour être dans la course. » Objectif : faire une offre complète qui va du conseil à la vente en passant par l'entretien des machines et la formation des utilisateurs. MFLS forme, chaque année, environ 80 stagiaires. « En France, on manque de centres de formation aux techniques d'affûtage, raconte le Président. Alors, en plus de vendre des produits, nous formons nos clients. Nous sommes les seuls à le faire. »

Innover pour garder son avance

Parce qu'elle sait que c'est en innovant qu'elle gardera son leadership, la PME s'appuie sur un important service de recherche et développement pour améliorer la qualité des produits, en imaginer de nouveaux... « Pour fabriquer nos produits et nous

protéger de la concurrence, nous créons nos propres machines, commente Christian Senegas. C'est plus difficile, plus long et plus coûteux de nous copier. »

Exporter pour se développer

50% des ventes de Forézienne MFLS se font à l'étranger. Pour le Président, « l'exportation ouvre des horizons et des volumes qu'on ne trouve pas sur le marché national, ce qui permet de vendre plus, de se développer et d'investir en recherche et développement... » Un cercle vertueux en somme ! ■

EN CHIFFRES

- 200 salariés.
- Présente dans 90 pays.
- 20 000 articles différents.
- 25 millions d'euros de chiffre d'affaires.

La Bâtie d'Urfé retrouve les murs de ses jardins

En octobre dernier, le Conseil général a entrepris la restitution du jardin clos de la Bâtie d'Urfé. Des travaux qui s'achèveront en février 2011 et qui ont pour but de redonner aux murs de clôture leur aspect d'origine. Tour d'horizon des rénovations.

Construits au XVI^e siècle, les murs des jardins de la Bâtie d'Urfé étaient détériorés voire manquants à certains endroits.

Des travaux nécessaires

Propriétaire du château, le Conseil général de la Loire s'est lancé dans une rénovation complète de ces murs à partir des propositions de l'Architecte en chef des Monuments historiques et avec le conseil de la Drac Rhône-Alpes (Direction régionale des affaires culturelles), avant validation par l'Inspection générale des Monuments historiques.

Une continuité historique

En raison des contraintes de temps et de coût, les murs sont reconstruits en béton de chaux au lieu du pisé d'origine. Enduits à la chaux, les 370 m de mur vont retrouver leur aspect d'antan. À l'époque de Claude d'Urfé, les murs étaient crénelés. Ils le seront de nouveau et seront coiffés d'une couverture en tuiles. Les pavillons d'angle seront restitués. Le coût total des travaux s'élève à 1150 000 euros.

Ce programme s'inscrit dans un plan de rénovation plus vaste de la Bâtie d'Urfé. En effet, en 2008, la grotte des rocailles a déjà été restaurée.

Sylviane Coquard

POINT DE VUE

André CELLIER

Conseiller général
chargé de la Culture
et du Patrimoine culturel

Loire Magazine: Pourquoi avez-vous entrepris les rénovations à ce moment-là ?

André Cellier : Ces travaux s'inscrivent dans une continuité. De plus, le Conseil général a profité de la possibilité d'obtenir une aide supplémentaire de l'État de 630 000 euros dans le cadre du Plan de relance, qui s'est ajoutée à l'aide octroyée au titre des Monuments historiques. Ainsi, plus de 50 % du montant des travaux a été financé par l'État, 1,5 % par la Région Rhône-Alpes et le reste par le Conseil général de la Loire.

Loire Magazine: Que sait-on des murs du XVI^e siècle ?

André Cellier : Il en restait des vestiges. En outre, une gravure de 1611 représente les jardins de la Bâtie d'Urfé clos de murs crénelés.

Gros chantier à la Bâtie, où l'on reconstruit 370 mètres de murs !

→ UN HOMME

Max Fleurdépine Un nom qui rime avec praline

Doté d'un patronyme original (il descend d'un contrebandier légendaire), Max Fleurdépine s'est fait un nom dans la praline bien au-delà du Roannais. Ses produits sont vendus en France, en Angleterre, à Singapour et au Japon. « *J'aime faire évoluer les recettes et le contact avec les gens. J'apprécie particulièrement les salons* », explique le maître-chocolatier. Le pâtissier de 55 ans s'est spécialisé dans la praline et la décline sous diverses formes : « VIP », « rose tradition », sirop, brioche, macarons, crème brûlée, crème anglaise et tarte. Il produit 100 tonnes de pralines par an... pour le plus grand plaisir des gourmands !

→ UN PRODUIT

Une praline faite maison

Légèrement grillée pour une amande plus parfumée, peu sucrée et si possible sans vanille, voilà comment Max Fleurdépine apprécie la praline. Les amandes sont tout d'abord torréfiées, puis enrobées d'un mélange eau-sucre-colorant. Les plus rouges contiennent aussi de la gomme arabique.

Sensible aux produits « maison », Max Fleurdépine travaille sur une gamme de colorants naturels. La plupart des opérations sont d'ailleurs réalisées à la main. Ses pralines se dégustent nature, en sirop sur les glaces ou, pour les plus audacieux, en accompagnement d'un magret de canard.

EN SAVOIR PLUS

**La Maison de la Praline
La Doux**
42750 Saint-Denis-
de-Cabanne
Tél. : 04 77 71 95 38

Pour 4 personnes

Temps de
préparation :
1 h

Temps
de cuisson :
35 min

Ingrédients

8 noix de Saint-Jacques cuites ou à défaut des noix de pétoncles

100 g de vinaigre de miel

50 cl de jus d'orange frais

60 g de beurre

1 oignon

500 g de carottes

1 pomme de terre

quelques pistils de safran

30 g de crème

25 cl d'eau

par
Christophe Roure

Restaurant
Le Neuvième Art

À Saint-Just-
Saint-Rambert

→ CUISINEZ COMME UN GRAND CHEF !

Saint-Jacques acidulées au jus d'orange, crèmeux de carottes safranées « façon Vichy »

La sauce :

Réduire le vinaigre de miel de moitié.
Réduire le jus d'orange jusqu'à ce qu'il ait une consistance sirupeuse.
Mélanger le vinaigre avec le jus d'orange.
Monter avec 20 g de beurre.

Le crèmeux de carottes :

1. Faire suer l'oignon au beurre frais.
Ajouter 200 g de carottes taillées en fines tranches, l'eau, la pomme de terre et le safran. Assaisonner et laisser cuire à couvert pendant 30 min.

2. Mixer avec la crème et 30 g de beurre.
Mettre si possible dans un siphon avec deux cartouches de gaz. Tenir au bain-marie.

Le jus de carottes émulsionné :

Utiliser les 300 g de carottes restantes, les éplucher et les passer à la centrifugeuse.

L'assiette :

Dresser l'assiette avec les noix de Saint-Jacques cuites, la sauce et le crèmeux de carottes.
Servir avec le jus de carottes émulsionné.

GROUPE UNION POUR LA LOIRE**Une action solidaire et ambitieuse pour les Ligériens**

Les conséquences de la crise économique frappent de plein fouet les Départements. Principaux acteurs de la solidarité et de l'insertion, ils voient leurs dépenses exploser pour venir en aide aux plus fragiles, aux plus précaires.

Ce constat est unanimement partagé, à droite comme à gauche. Les Départements sont dans une situation financière délicate. Le Gouvernement et le Premier Ministre l'ont bien compris en annonçant des mesures d'aides pour nous soutenir dans notre action à vos côtés.

En dépit de ces difficultés, nous avons fait le choix de garder le cap en assumant sans état d'âme nos missions de solidarité, tout en prolongeant notre politique d'investissement. Clairement, la solidarité, la proximité et la confiance sont les piliers autour desquels s'articulent l'ensemble de nos politiques.

Notre choix de l'action est guidé par l'équité et le sens des responsabilités.

Équité en vous aidant face à la dépendance, aux handicaps, aux problèmes de logement, dans votre réinsertion professionnelle par le versement du rSa. Équité en soutenant les territoires plus fragiles par une politique d'aide ambitieuse, qui favorise le développement économique et la création d'emplois. Équité en allant aussi au-delà de nos interventions obligatoires chaque fois que cela est possible.

Responsabilité en assumant une gestion rigoureuse des deniers publics. Responsabilité en concentrant notre action sur nos compétences qui se trouvent au cœur de votre quotidien : la solidarité et le développement de nos territoires. Sur 100 euros dépensés par le Département, 53 euros sont attribués à des actions sociales et de solidarité.

Là où certains abusent de la démagogie et de la désinformation en voulant faire croire qu'il suffit de distribuer de l'argent public pour faire de la politique sociale, la Majorité départementale fait le choix d'une gestion rigoureuse des deniers publics, afin de maintenir notre intervention au plus près de vos préoccupations.

Bernard Fournier, Président du groupe Union pour la Loire.

Le groupe de la droite, du centre et indépendants

Les élus du groupe Union pour la Loire :

Jean-François Barnier, Solange Berlier, Bernard Bonne, Paul Celle, André Cellier, Michel Chartier, Jean-Claude Charvin, François Combe, Jean-Paul Defaye, Jean-Baptiste Giraud, Alain Laurendon, Philippe Macke, Henry Nigay, Bernard Philibert, Jean-Jacques Rey, François Rochebloine, Paul Salen, Georges Ziegler.

Site internet : www.unionpouurlaloire.fr

GROUPE INDÉPENDANCE ET DÉMOCRATIE**La réforme des collectivités territoriales**

La réforme des collectivités territoriales est sans doute une nécessité pour rationaliser la mise en œuvre de la décentralisation, insuffler aux multiples services déconcentrés plus de transversalité et de synergie. Nous sommes, cependant, très réservés sur la mise en place d'un conseiller territorial qui appartiendrait à la fois à l'assemblée départementale et régionale. Porte-parole de deux assemblées, ballotté entre deux agendas et de nombreux déplacements, il n'est probablement pas destiné à un long avenir. La formule ne constituera qu'une transition pour supprimer les Départements, au profit d'une seule assemblée régionale ! Rassembler les huit Départements dans une institution régionale regroupant 25 000 salariés ne nous semble pas une garantie d'économie, d'efficacité et de qualité pour les services de proximité. La France a engagé un modèle de décentralisation qui repose sur trois niveaux : le bloc communal, le bloc des assemblées territoriales, le bloc État-Europe. À partir de cette architecture, on peut favoriser deux démarches : l'intégration progressive, qui consiste à fondre à terme les Communes dans des Communautés de communes, les Départements dans les Régions et l'État nation dans l'Europe ; l'autre démarche est fédérative : elle se fonde sur l'idée que les Communes, premier maillon des services de proximité se fédèrent pour développer l'intercommunalité ; les Départements, second niveau des services de proximité, se fédèrent au niveau régional pour développer les territoires.

Fallait-il vraiment tout chambouler ? Ne pouvait-on pas, par la loi, imposer des rapprochements Départements-Régions en clarifiant les compétences, en désignant les chefs de file, en favorisant les contractualisations ? Pour mettre en synergie les Régions et les Départements, il aurait suffi de refondre les assemblées régionales actuelles en y intégrant une part d'élus représentant les Départements. Cela pouvait être une bonne chose pour favoriser la mise en œuvre de conventions ou de schémas territoriaux entre les deux assemblées. Nous aurions pu entendre à la fois dans le Département, la voix des Régions et à la Région, la voix des Départements.

Enfin, nous sommes opposés à l'idée que certaines métropoles puissent prendre les compétences sociales du Département et ajouter ainsi à la confusion générale. Si cette nouvelle restructuration peut correspondre aux problématiques des institutions parisiennes, elle ne correspond pas aux nécessités du reste de la France.

Les Conseillers généraux: Gilles Artigues (Saint-Étienne Nord-Est 2), Georges Bonnard (Pélussin), Claude Bourdelle (Noirétable), Jean Gilbert (Saint-Genest-Malifaux), Jean-Paul Seux (Chazelles-sur-Lyon).

Tél. : 04 77 48 40 76

Courriel : elusidcg42@free.fr

GROUPE GAUCHE CITOYENNE

Abstention lors du vote du Budget supplémentaire

Les chiffres parlent d'eux-mêmes.
Décision modificative budgétaire n°2 :
- 2009 : environ 2 millions d'euros,
- 2010 : 0,16 million d'euros.

Le Département n'a plus que très peu de marge de manœuvre.
Autres chiffres à l'échelle nationale :
- variation annuelle des dépenses des départements entre 2000 et 2008 : + 9,3 %
- Variation annuelle des recettes : + 7,3 %

Les compensations de l'État :

Note de la Cour des comptes 2009 pour la période 2002/2008 :
- dépense APA des conseils généraux multiplié par 2,6 (de 1,85 à 4,85 milliards d'euros),
- dépense de l'État multiplié par 2 (de 0,8 à 1,6 milliards d'euros),
- taux de couverture de 43 % à 33 %.

L'État n'est pas au rendez-vous. Il organise les transferts de compétences sans les moyens correspondants. Il asphyxie les Départements.

Lorsque l'on connaît l'importance de la commande publique pour la charge des entreprises dans les domaines des infrastructures routières ou du bâtiment par exemple, ce constat de dégradation des finances départementales n'est pas de bonne augure pour l'avenir du tissu économique ligérien.

0,16 million d'euros, c'est le montant nécessaire à la poursuite en 2010 des études d'aménagement de bourg. Le conseil général a-t-il les moyens de poursuivre cette politique contractuelle envers les communes ? Doit-il continuer de cofinancer leurs études sachant qu'il risque de ne pas pouvoir les aider dans les investissements qu'elles proposent ?

La liste d'attente concernant les réseaux d'eau et d'assainissement s'allonge alors que les besoins des communes sont importants et les exigences de l'État, génératrices de fortes dépenses. Un besoin de cofinancement de plus 4,4 millions d'euros pour 29 opérations ne pourra être satisfait en 2010. Quelle sera la situation en 2011 ?

Notre groupe n'a voté ni le Plan départemental d'élimination des déchets en raison de l'intégration d'une dérogation à la limitation du transport des déchets, ni le Guide des interventions en faveur de l'enfant et de la famille car nous souhaitons son report à une date ultérieure afin que puissent être prises en considération les difficultés humaines et matérielles rencontrées par les personnels dans l'exercice de leur fonction.

Serge Vray, Marc Petit, René Lapallus

Tél. : 04 77 48 42 86

Fax : 04 77 48 42 87

Courriel : groupe.pc@cg42.fr

GROUPE DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

Préserver le rôle des Conseils généraux, pivots de la solidarité

L'Assemblée nationale a voté en première lecture, le 8 juin, le projet de loi de réforme territoriale. Ce texte, loin de simplifier notre organisation territoriale, marque un recul important dans le processus de décentralisation amorcé il y a près de trente ans. Il vient également renforcer l'inquiétude de nombreux élus, de tous bords politiques, quant à l'avenir de leur collectivité et notamment NOTRE inquiétude quant à l'avenir du Département de la Loire.

Chef de file de l'Action sociale, le Département se voit privé de ses ressources (suppression de la Taxe professionnelle, gel des dotations de l'État sur trois ans) et les charges, lourdes et nombreuses qui lui ont été transférées, sont de moins en moins compensées par l'État. Pour le seul domaine social, l'État nous doit aujourd'hui plus de 34 millions d'euros !

Dans un contexte budgétaire déjà extrêmement serré, comment notre collectivité va-t-elle faire face à un étranglement financier qui va crescendo ? Où trouver les marges de manœuvre ? Devrons-nous baisser les aides aux associations ? Aux clubs sportifs ? Aux communes ? À la culture ? Nous refusons d'en arriver à de telles extrémités. Nous refusons que ce soient les collectivités territoriales qui assument des charges qui relèvent de la solidarité nationale ; que ce soient les collectivités qui soient obligées de pénaliser les acteurs du développement de leurs territoires, alors que ces mêmes collectivités représentent plus de 70 % de l'investissement public.

Femme ou homme de proximité, disponible et possédant une parfaite connaissance de son territoire, le conseiller général serait remplacé par un conseiller territorial, élu à deux têtes qui fera également office de conseiller régional, au sein d'Assemblées devenues pléthoriques (le Conseil régional Rhône-Alpes passerait de 157 conseillers régionaux à 296 conseillers territoriaux).

La répartition prévue des 3 471 conseillers territoriaux qui doivent être élus en 2014 est pour le moins obscure. Notre Département, quant à lui, bénéficierait de 40 conseillers territoriaux, venant remplacer 40 conseillers généraux et 20 conseillers régionaux.

En outre, le mode de scrutin choisi pour l'élection du conseiller territorial (uninominal à deux tours) porterait un coup mortel à la parité politique, construite pierre après pierre et de haute lutte depuis ces dix dernières années (précisons qu'à l'heure où cet article est transmis, le texte est en cours de seconde lecture au Sénat).

Cette réforme de notre organisation territoriale est peut-être nécessaire, mais elle doit être juste, pour les collectivités elles-mêmes, pour les citoyens qui les peuplent et pour les élus qui les dirigent. Elle doit se faire dans la concertation et la transparence, en tenant compte de l'expertise des milliers d'élus de terrain qui œuvrent au quotidien pour améliorer la vie de leurs concitoyens, de leur Communauté de communes, de leur Département ou de leur Région.

Le Président Jean-Claude Bertrand et ses collègues :
René-André Barret, Jean Bartholin, Arlette Bernard,
Christine Cauët, Liliane Faure, Joseph Ferrara,
Alain Guillemant, Bernard Jayol, Régis Juanico,
Marc Lassablière, Lucien Moullier, Jean-Claude Tissot.
Courriel : groupe-ps@cg42.fr
Site internet : www.loireagauche.fr

Julie la voix d'Europe 1

« Bonjour, vous êtes sur Europe 1 et il est 6h30. Bon début de journée... ». Elle est LA voix d'Europe 1. Celle qui déride les grognons du matin, celle qui renvoie la balle à Marc-Olivier Fogiel ou qui éclate de rire aux chroniques de Nicolas Canteloup. Elle ? C'est la Stéphanoise Julie Leclerc... Vous connaissez sa bonne humeur légendaire... Loire Magazine vous en dit plus.

Son réveil à elle sonne à 5h10. « Et là, pas le temps pour l'hésitation, explique Julie, animatrice sur Europe 1 depuis 38 ans. Les habits, le petit-déjeuner... Je prépare tout la veille pour pouvoir être à Europe 1 à six heures précises. » Il est bien loin le temps où elle habitait avec ses parents à Saint-Étienne, boulevard Pasteur. « Je suis une vraie Stéphanoise, commente l'animatrice. Je suis née à

Saint-Étienne. Malheureusement, depuis le décès de mes parents il y a deux ans, je n'y reviens plus... » Ce qu'elle aimait à Saint-Étienne ? Sa proximité avec la nature, avec la Haute-Loire et notamment le Chambon-sur-Lignon, où deux de ses sœurs habitent toujours.

Des débuts chaotiques à Paris

Très vite, la capitale ligérienne va devenir

trop petite pour Julie. « J'ai fait une licence d'histoire de l'art parce que je voulais faire des études et avoir un diplôme. Mais ce qui me passionnait, c'était le théâtre. Aors je suis montée à Paris et là j'ai galéré... ». Elle a fait tous les petits boulots possibles et imaginables pour « pouvoir acheter un sandwich à midi ». Elle sourit aujourd'hui de ses « débuts mélo ». Débuts difficiles jusqu'à ce qu'elle retrouve à Paris un

▶ Depuis 2008, Julie participe à la Matinale avec Marc-Olivier Fogiel. « J'aime beaucoup Marco, souligne Julie. Nous sommes de vrais copains. »

pouvait se faire des clins d'œil, se moquer, gesticuler... Aujourd'hui, tout est filmé, c'est moins intime ! »

Julie côté télé

La télé. Julie ne déteste pas. Elle en a dans toutes les pièces de son appartement. Et surtout, elle est sur le petit écran depuis 1988 dans les émissions de télé-achat du Groupe M6. « La télé, pour moi, c'est un métier de comédien. Je joue vraiment à la vendeuse, en direct, pendant 1 heure. C'est marrant, on peut improviser... »

Ainsi, une à deux fois par semaine, l'après-midi, rejoint-elle les studios de M6.

acteur de la Comédie de Saint-Étienne qui l'embauche pour jouer au café-théâtre. Ensuite, elle travaillera avec Jean-Michel Ribes. Pendant trois ans, elle est sur les planches. Fin de contrat.

Elle apprend alors qu'on cherche des voix à Europe 1. Elle postule, fait des essais, mais n'est pas retenue. « J'ai gardé la lettre, se souvient-elle. Elle disait : *Malgré les qualités évidentes de votre voix, vous ne correspondez pas au style que nous recherchons.* »

Une voix tonique et charmante

Mais en 1972, Julie est rappelée par un producteur d'Europe 1. Et sauf un bref passage à RMC, entre 1974 et 1976, elle ne quittera plus les studios de la rue François 1^{er}. Tour à tour co-animatrice aux côtés de Jean Roucas, Yves Calvi, Jacques Pradel, Jean-Marc Morandini, Michel Drucker, Julie est un peu chez elle à Europe 1.

« Mais avec l'arrivée de l'informatique, tout a changé, confie-t-elle avec regret. Il y a maintenant beaucoup de personnes qui travaillent derrière leur écran que je ne connais pas ! Alors oui, Europe 1 est une maison, une maison différente, un peu moins familiale, mais ma maison quand même ! » Quant aux caméras qui filment les émissions pour Internet : Julie les déteste ! « Avant, entre animateurs, on

Une blonde au pays des machos

Télé, radio... Julie est fidèle à ses employeurs. « Et eux aussi me sont fidèles ! », aime-t-elle à compléter.

En plus de trente ans de carrière, elle a vu les médias évoluer, des modes se créer... Est-ce plus facile aujourd'hui qu'avant ? « Cela dépend des partenaires ! Les hommes ont vraiment plus de mal à partager l'antenne... Leur ego est plus développé. Mais dans l'ensemble, ça se passe super bien... »

Ce qui devrait nous assurer d'entendre encore pendant longtemps la douce voix de Julie.

Carine Bar

▶ « Canteloup... C'est 10 minutes de bonne humeur le matin ! Et je préfère qu'il se moque de ma couleur de cheveux plutôt qu'il me trouve créatine ! », commente Julie.

SOYONS CURIEUX

Julie déteste...

« La manière dont les gens parlent la langue française ! » Les fautes de français horripilent Julie. Les pires erreurs ? « Ceux qui disent "dans les années 1982" pour "les années 1980" ou encore ceux qui utilisent le verbe "réouvrir" qui n'existe pas ! Le bon verbe, c'est "rouvrir". »

Une obsession qui est née suite aux nombreux courriers que la jolie animatrice recevait à ses débuts.

« Des professeurs de français corrigeaient mes fautes... J'ai donc fait attention. Si j'ai réussi, tout le monde peut le faire ! », s'agace-t-elle.

Julie et sa passion des voyages

Sarajevo, Tahiti, Chine, Sahara, Russie, Égypte, Afghanistan, Mexique... Julie adore voyager. Elle a visité plus de soixante pays. « On a emmené nos trois enfants partout !, raconte Julie. Chaque année, on fait au moins deux voyages à l'étranger... Cet été, c'était Hong Kong, le Cambodge et Israël. »

Y'a quoi dans le sac à main de Julie ?

- Un agenda « gros comme un dictionnaire ! ».
- « Un gros gros portefeuille ! Avec tous les papiers, carnet de chèques... quand je le perds, c'est la cata ! »
- Un miroir.
- Un flacon d'Opium d'Yves Saint-Laurent.
- Un peigne, une brosse à cheveux « dans un étui pour que les cheveux ne tombent pas dans le sac ».
- Quatre paires de lunettes : pour voir de près, de loin, avec ou sans soleil « dans des étuis en cuir, faut pas exagérer ! ».
- Des stylos dont un en verre.
- Le badge d'Europe 1.
- Des clés...

Préparation Militaire Marine

La Marine à Saint-Étienne

**Vous avez entre
16 ans et 23 ans,
bienvenue à bord !**

Venez découvrir la Marine, grâce à la **Préparation Militaire Marine (PMM)**.

**Entre octobre 2010 et juin 2011,
la PMM vous propose un stage composé de :**

- 12 journées de formation : militaire, maritime et premiers secours (obtention de l'Attestation de Formation aux Premiers Secours),
- 5 jours dans un port militaire, (embarquement à bord d'un bâtiment de la Marine Nationale), pendant les vacances scolaires.

***Ce stage n'impose aucune obligation,
mais vous permettra :***

- *de vivre une expérience inoubliable et enrichissante,*
- *d'avoir la possibilité d'intégrer la Réserve Marine,*
- *et pourquoi pas un engagement de carrière.*

Pour tout contact :

Maison de l'Armée
31 rue Voltaire - 42014 Saint-Étienne Cedex 2

www.pmmstetienne.info

Lieutenant de vaisseau Marc Civier
06 11 17 89 28 après 19 heures